

# Exposition au CRP/ Nord – Pas-de-Calais

5 décembre 2015 . . . 14 février 2016

## Visite de presse

samedi 5 décembre 2015 / 11 h 30 en présence de l'artiste

Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines / France T + 33 [0]3 27 43 56 50 crp.contact@orange.fr www.centre-photographie-npdc.fr Retrouvez-nous sur facebook!

Le CRP bénéficie du soutien de : Conseil Régional Nord – Pas-de-Calais, DRAC Nord – Pas-de-Calais, Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut, Conseil départemental du Nord, Ville de Douchy-les-Mines

Le CRP est membre du réseau 50° nord, www.50degresnord.net

Partenaire presse : www.paris-art.com

PARIS<u>art</u>

## Inauguration

samedi 5 décembre 2015 / 12 h

suivie d'une rencontre avec l'artiste, Hilde Van Gelder, éditrice, professeure agrégée en histoire de l'art contemporain et moderne à la KU Leuven, directrice du Lieven Gevaert Research Centre for Photography, Art and Visual Culture et Jacques Lemière, maître de conférences en sociologie et anthropologie, CLERSE UMR CNRS 8019, Université de Lille (Sciences et technologies), invités à échanger autour de l'exposition avec le public / 14h30

#### **Exposition ouverte**

mardi ... vendredi 13 h ... 17 h samedi / dimanche / jours fériés 14 h ... 18 h fermé les 24, 25, 31 décembre et le 1er janvier 2016

# RENAISSANCE

# SCÈNES DE LA RECONVERSION INDUSTRIELLE DANS LE BASSIN MINIER DU NORD – PAS-DE-CALAIS

Le CRP est heureux de présenter la première exposition personnelle de l'artiste espagnol Jorge Ribalta en France avec le projet *Renaissance. Scènes de la reconversion industrielle dans le bassin minier du Nord - Pas de Calais* réalisé à l'occasion d'une résidence menée sur le territoire régional au printemps 2014.

Après la série Sierra Minera réalisée en 2010 à Murcia en Espagne sur le site minier de la Union requalifié en haut lieu de la culture Flamenco, le projet Renaissance prend la forme d'un tour des monuments industriels du Nord – Pas-de-Calais. Ce projet s'appuie sur l'observation photographique d'un certain nombre de sites de la région formant une documentation significative de la «renaissance» de ces paysages industriels qui deviennent ainsi monuments, musées ou parcs à thème.

La série tire précisément son titre de la citation suivante extraite de l'ouvrage du Louvre-Lens : «Le musée est la figure de proue d'un bassin minier en pleine renaissance » (Hugues Demeude, Louvre-Lens, *L'Esprit du lieu*, 2013).

La région minière du Nord - Pas-de-Calais avec sa frontière avec la Belgique, fait partie du centre historique de l'industrie lourde de l'Europe du nord, qui s'étend jusqu'à la zone de la Ruhr, en Allemagne. Avec la fin de l'exploitation du charbon dans les années 80, la région de Lille est appelée à développer un nouveau centre d'activités économiques relatives aux industries de la communication et de la culture, profitant de sa situation stratégique à mi-chemin entre Paris, Londres et Bruxelles. Après la désindustrialisation et l'ouverture en 1984 d'un musée de la mine à Lewarde, première institution de ce type en France, la région participe à des campagnes sur le patrimoine industriel, sur le modèle de la région industrielle de la Ruhr. Divers sites historiques localisés dans des bassins houillers de la région, ainsi qu'en Belgique, seront classés au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012. L'étape la plus récente de ce processus de transition de l'industrie vers une économie de la culture et du loisir, verra l'ouverture d'une branche du musée du Louvre dans un ancien site minier à Lens, en décembre 2012.

Renaissance s'organise autour de huit groupes d'images (ou scènes) composés d'un nombre variable de photographies : De Charles Quint à

Louis XIV; Petite histoire de la photographie; Borinage; Monuments; Musée minier, Lewarde; Patrimonialisation, bas/haut; Nouvelle/vieille économie; Loisir.

Elles s'articulent les unes aux autres à la fois de manière géographique et conceptuelle, chacune attachée à un site specifique. Les trois premières scènes par exemple se présentent comme des éclairages historiques ou des «scènes de mémoire». Elles mettent en lumière l'inscription de la région minière du Nord – Pas-de-Calais dans l'histoire européenne jusqu'à l'essor du système de l'État-nation capitaliste moderne au XVIème siècle.

Fidèle au principe documentaire avec une photographie qui produit du sens par disposition en série, ces huit scènes dans l'exposition ne sont pas présentées de façon linéaire mais font l'objet d'un accrochage sur plusieurs niveaux formant des ensembles, des constellations. Confrontant les images entre elles et à du texte, cette présentation permet d'appréhender leur richesse et leur complexité sociale mais également de produire un espace photographique public basé sur l'usage populaire et non muséal de la photographie.

Mon travail depuis une dizaine d'années participe d'une volonté de réinventer l'idée documentaire en re-introduisant la densité historique du concept qui est indissociable de la représentation du travail et des classes populaires. Le discours documentaire peut contribuer également à une critique institutionnelle à l'intérieur même du système de l'art par une auto-réflexivité, c'est-à-dire par l'observation documentaire des conditions du travail artistique. (Jorge Ribalta à propos de son projet « Renaissance ».)

L'ensemble des prises de vues de *Renaissance* ont été réalisées en mars, avril et mai 2014.

# Jorge Ribalta

Artiste, chercheur, critique et commissaire indépendant. Né à Barcelone en 1963 où il vit et travaille.

Ses expositions personnelles se sont tenues notamment chez Zabriskie (New York et Paris), Casa sin Fin (Madrid) et àngels barcelona (Barcelone). Son exposition personnelle la plus récente, *Monument Machine*, présentée en 2015 au Museo Guerrero (Grenade) et à la Fundación Helga de Alvear (Cáceres) sera présentée à la Württembergischer Kunstverein (WKV, Stuttgart) en février 2016. L'artiste a participé à de nombreuses expositions collectives telles que *New Photography 10* (MOMA, New York, 1994), *Fragments* (MACBA, Barcelone, 1996), *Sets and Situations* (MOMA, New York, 2000), *Playgrounds* (Musée Reina Sofía, Madrid, 2014) ou plus récemment, *The Beast and the Sovereign* (MACBA, Barcelone et WKV, Stuttgart, 2015).

Il a été commissaire, notamment pour les expositions suivantes: Universal Archive. The condition of the document and the modern photographic utopia ([Archive universelle: la condition du document et de l'utopie photographique moderne], MACBA, Barcelone, 2008), A Hard, Merciless Light. The Worker Photography Movement, 1926–1939 ([Lumière froide et implacable. Le mouvement photographique prolétaire, 1926–1939], Musée Reina Sofía, Madrid, 2011) ou encore Not Yet. On the Reinvention of Documentary and the Critique of Modernism ([Pas encore. De la réinvention du documentaire et la critique du modernisme], Musée Reina Sofía, Madrid, 2015).

Il a dirigé la publication des ouvrages *Public Photographic Spaces*. *Propaganda Exhibitions from Pressa to Family of Man, 1928-1955* (MACBA, 2009), *The Worker Photography Movement, 1926-1939*. *Essays and Documents* (Musée Reina Sofía, Madrid, 2011) et *Not Yet. On the Reinvention of Documentary and the Critique of Modernism. Essays and Documents, 1972-1991* (Musée Reina Sofía, Madrid, 2015).

Il a été responsable des programmes publics du MACBA entre 1999 et 2009.

# Bibliographie (sélection):

Jorge Ribalta, Laocoonte salvaje, Periférica, Cáceres, 2012.

John Roberts, « Photography, landscape and the social production of space », dans *Philosophy of Photography*, vol. 1, no 2, 2010, pp. 135-156.

Stephanie Schwartz, «Between Labour and Intellect: Jorge Ribalta's Anonymous Work», dans *Philosophy of Photography*, vol. 3, no 2, 2013, pp 358-373.

Jorge Ribalta, Scrambling, Museo Universidad de Navarra, Pampelune, 2015.

Monumento máquina. Jorge Ribalta, Centro José Guerrero, Grenade et Fundación Helga de Alvear, Cáceres, 2015.

## Toutes les œuvres reproduites :

Jorge Ribalta, Renaissance. Scènes de la reconversion industrielle dans le bassin minier du Nord – Pas-de-Calais, 2014, tirage gélatino-argentique. Courtesy de l'artiste, @ Jorge Ribalta.

# $\rightarrow$

Portrait d'Anton Fugger, banquier de Charles Quint, par Hans Maler, c. 1529, Galerie du Temps, Louvre-Lens.

#### N

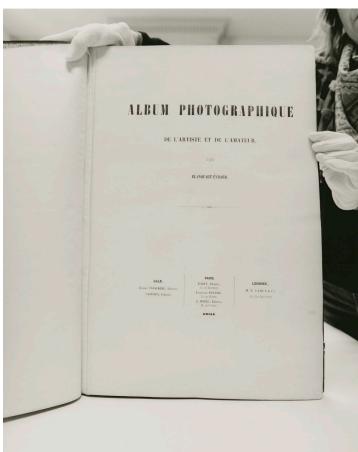
Inventaire, Maison Syndicale des Mineurs, Lens.

#### $\mathbf{k}$

Le premier album de Blanquart-Evrard, Album de l'artiste et de l'amateur, 1851, de l'ancienne collection du Musée Industriel, maintenant dans le fonds Blanquart-Evrard du Musée d'Histoire Naturelle, Lille.







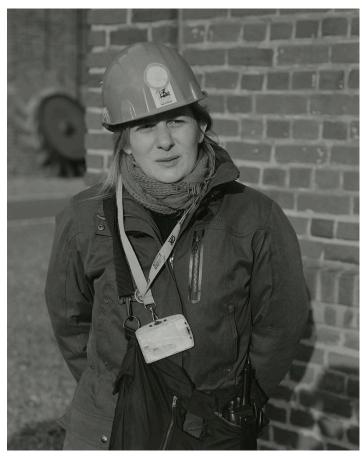
→
Fosse d'Arenberg, Wallers.

ע Le Grand Hornu, Hornu.

ע Anna Hembise, guide, médiateur, Centre Historique Minier, Lewarde.

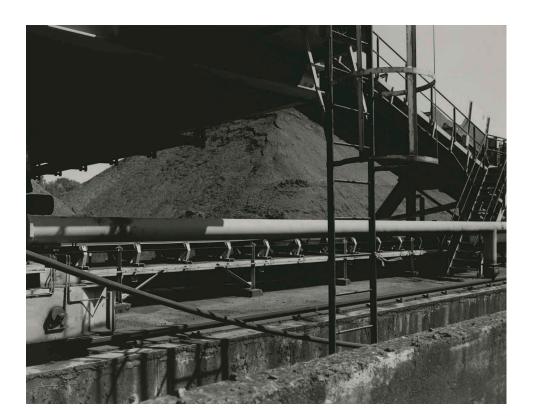


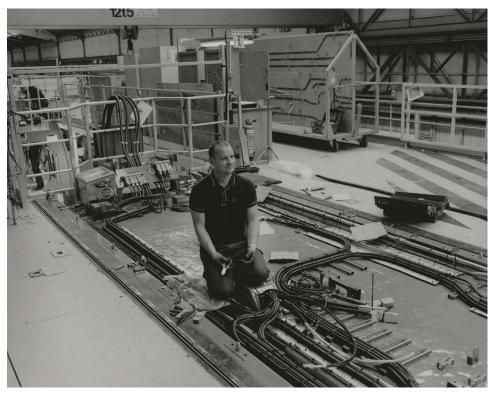




→ Charbon, Centrale Thermique de Bouchain.

ע Dressage, usine Bombardier Transport SAS, Crespin.







→ Loisinord, Noeux-les-Mines.

Technopôle, Université de Valenciennes, Aulnoy-les-Valenciennes.



